

Première semaine du temps pascal

Ac 4, 23 – 6, 7

Cet ensemble du Livre des Actes est une description de la vie de la première communauté chrétienne rassemblée à Jérusalem. Le mot-clé est celui d'unité. Il faut le reconnaître, Luc nous brosse un portrait idéalisé de cette première communauté chrétienne. Le passage difficile et compliqué de la mort d'Ananie et de son épouse Saphira, montre que tout n'était pas simple tous les jours. Il faudra y revenir.

Dans un premier temps, nous voyons

- La communauté en prière (Ac 4, 23-31).
- Son organisation matérielle (Ac 4, 32 – 5, 11).
- Les miracles et les signes qui l'accompagnent (Ac 5, 12-16).
- L'assistance et la délivrance que lui donne le Seigneur face à l'opposition (Ac 5, 17-42).
- Sa capacité à s'organiser et à se doter des institutions appropriées (Ac 6, 1-7).

1. La communauté en prière (Ac 4, 23-31).

1. En sortant de la confrontation avec le Sanhédrin, Pierre et Jean rapportent ce qui leur est arrivé et la communauté se met en prière.
2. Ac 4, 29-30 : c'est la demande qu'elle adresse à Dieu après avoir fait mémoire des événements en ayant recours au Ps 2, 1-2. L'assurance pour annoncer et les miracles pour attester seront bien présentés dans la suite du texte.
3. La réponse de Dieu est décrite au verset Ac 4, 31 : il s'agit d'éléments semblables avec ceux de la Pentecôte. L'expérience décrite au début du *Livre des Actes* est une initiation qui se reproduit à plusieurs reprises au cours du récit. Le don de l'Esprit n'est pas occasionnel, il est continu, donc définitif.
4. Dans la situation qui est la nôtre, comment reprendrions-nous aujourd'hui cette prière ?

2. L'organisation matérielle (Ac 4, 32 – 5, 11).

1. En regardant de près, les versets Ac 4, 32 et Ac 4, 34 ne décrivent pas la même organisation communautaire : le premier décrit une communauté que l'on peut rapidement comparer à un monastère où tout est mis en commun. Le second suggère davantage une association de fidèles qui se viennent en aide. D'autres sources laissent effectivement supposer que ces modèles existèrent concomitamment à Jérusalem.
2. Dans l'épisode difficile d'Ananie et de son épouse Saphira, ce qui est reproché à ces derniers, c'est le mensonge. Bien des explications sont fournies pour expliquer la présence dans ce livre d'un tel récit. Aucune ne rend le texte plus acceptable. On peut simplement dire que la communauté témoigne, ici comme ailleurs, de son sens de l'absolu des dons que Dieu lui a fait : s'ils sont irrévocables, il n'est pas possible de tricher avec eux. Pour comprendre cela, il faut avoir en mémoire que la pratique du sacrement de la réconciliation que nous connaissons ne se mit en place que bien plus tard. La grâce est un don gratuit et définitif, tricher avec elle est donc impossible car ce n'est plus la reconnaître comme tel.

3. Les miracles et les signes qui accompagnent la prédication des apôtres (Ac 5, 12-16).

1. La communauté a demandé, Dieu donne.

2. Plus que les miracles eux-mêmes, peut-être ne faut-il retenir que l'impression des foules à l'égard de cette communauté dans le Temple, en prière. En la voyant, c'est l'œuvre de Dieu qui se donne à voir.
 3. Dans cette description, Luc vous invite à regarder davantage ce qu'est l'Église plutôt que ce qu'elle fait. Comment pourrions-nous reprendre aujourd'hui une telle réflexion ? Quelle Église pouvons-nous être, pour donner à voir l'œuvre de Dieu ?
4. L'assistance et la délivrance que lui donne le Seigneur dans l'opposition (Ac 5, 17-42).
1. Aux chapitres trois et quatre, Pierre et Jean étaient mis en prison. Ici c'est l'ensemble des apôtres qui connaît un tel mauvais traitement. C'est l'occasion pour Luc de nous montrer plusieurs attitudes possibles à l'égard de la communauté : soit, comme certains, vouloir la contraindre par la force ; soit, comme Gamaliel, laisser faire l'œuvre de Dieu.
 2. La réponse de Pierre est une phrase fondatrice pour la mission de l'Église : nous ne pouvons pas ne pas parler.
 3. La libération miraculeuse, il y en aura d'autres dans la suite du récit, et le signe que la parole de Dieu n'est arrêtée par rien.
 4. Nous avons donc un récit qui donne à réfléchir sur l'exigence faite à l'Église d'annoncer la mort et la résurrection de Jésus-Christ. La suite du texte, notamment par le récit des voyages de Paul, nous donnera des éléments pour réfléchir à cette exigence d'annoncer Jésus-Christ. Au point où nous en sommes, il est peut-être simplement opportun de faire mémoire.
 1. Faire mémoire des personnes qui nous ont fait entendre l'Évangile comme tel.
 2. Faire mémoire des rencontres durant lesquelles nous avons pu dire que Jésus le crucifié, Dieu l'a fait Christ et Seigneur ; et pour ceux qui nous entendirent, cela fut témoignage de foi.
5. L'Église s'organise et se dote des institutions appropriées (Ac 6, 1-7).
1. Dans ce court texte, nous est présentée ce que l'Eglise reconnaît être l'institution des diacres.
 2. La vie de l'Eglise est toujours faite de charismes octroyés personnellement à chacun. Mais elle ne peut vivre sans articuler ces charismes au service de la parole de Dieu. C'est la raison d'être de sa dimension institutionnelle.
 3. La suite du récit va donner toute sa place à Etienne.